

TEB2

Jeudi 9 juillet 2009

Vins Foncalieu enchaîne succès et nouveautés

RAPPEL

→ Tout sur l'export pour le groupement audois-héraultais

Bonne nouvelle chez les Vignobles Foncalieu, le groupement audois-héraultais (1) : « *Après deux années de pertes, le résultat sera bénéficiaire* », affiche le président et directeur général Michel Bataille. Ce n'est donc pas cette année que l'emblématique dirigeant sera renvoyé sans indemnités comme il a décidé de s'y soumettre si tel était le souhait des adhérents de Foncalieu. « *C'est mon choix car je suis avant tout un producteur et je considère que c'est une question d'éthique* », défend l'intéressé.

Il reste que cette épée de Damoclès agit comme un aiguillon sur la conduite de ce groupement qui, ces derniers mois, a enchaîné succès et nouveautés.

Au rang des succès, Foncalieu a engrangé 48 médailles dont 20 d'or, au Concours général agricole 2009. Mais c'est de l'étranger que sont venus les plus beaux lauriers avec le

85 % de l'activité du groupe se réalise à l'export

'Best White' au Top 100 des Vins de pays décerné lors du London International Trade Wine Fair. Ce « meilleur blanc » est un sauvignon du Domaine Saint-Marc, propriété de Michel Servage, adhérent de Foncalieu à Puchéric (Aude).

Au même concours, trois autres vins du groupe ont été médaillés : le marseulan de la marque *Ensduna*, le vignier-sauvignon grillé *La Lanterne* et une syrah rouge de la marque *Le Versant*.

Plus récemment, au concours suédois Vinordic Wine Challenge, le Puchéric syrah a été élu meilleur vin rosé et meilleur rapport qualité / prix constaté en Suède. Le résultat commercial fut immédiat : une hausse de 37 % des volumes pour ce produit. Et de nouvelles parts de marchés à l'export pour une entreprise qui cartonne déjà sur ce cré-



Michel Bataille aime le combat.

neau avec 85 % de ses ventes réalisées à l'étranger.

Pour travailler encore mieux ces marchés extérieurs, Foncalieu vient de recruter un commercial texan, Scott David Worrall avec des visées sur l'Asie (Chine, Japon) ou sur le Golfe persique.

En recrutant aussi Nathalie Estrébeau, une oenologue forte d'une expérience en Australie, au Royaume-Uni et en Allemagne, Foncalieu conforte son profil d'entreprise exportatrice en phase avec les évolutions de goûts qui courent à travers la planète vin. « *Je voulais une société de taille importante avec une démarche qualitative* », explique la nouvelle venue.

Pour Michel Bataille, cette qualité doit se retrouver à tous les niveaux, celui des domaines comme celui des marques. Le président de Foncalieu mise notamment sur la gamme *Ensduna* qui décline des cépages alternatifs aux « big five », parmi lesquels le marseulan. « *C'est un cépage en devenir qui supporte les fortes chaleurs et produit des vins puissants, aromatiques mais pas agressifs* », Foncalieu exploite 150 ha de marseulan sur les 8 300 ha de son vaste secteur. L'avenir est ouvert.

Photo NAPPEZ
Photo Max BERULLIER

► (1) Foncalieu fédère les Vignobles du Pays d'Extrême à Miravalles, les Dilliers du Nouveau Monde à Puchéric, les Vignobles de la Cité, près de Carcassonne, des vignobles en Côtes-du-Rhône et depuis peu la coopérative de Puisserguier. L'ensemble représente plus de 1 700 adhérents et 520 000 hectolitres, pour un chiffre d'affaires de 38 M€.

Lédenon (Gard) Non-voyant, Luc conduit seul au volant

RAPPEL

→ Ce Belge, qui vit dans la Drôme, a déjà réalisé plusieurs exploits

« *Habituellement, j'ai mon copilote, mais aujourd'hui, je l'ai congédié* », plaisante Luc Costermans en lâchant le volant de la voiture de tourisme qu'il vient de piloter sur le circuit de Lédenon (Gard). Depuis qu'il a perdu la vue accidentellement en 2004, ce Belge de 44 ans, installé dans la Drôme, n'a pas rompu avec sa passion, le sport mécanique.

Qu'il pratique autrement, bien sûr, et dans une autre dimension, celle d'un combat pour tenter de donner aux non-voyants de l'autonomie... au volant. En tout cas de bonnes raisons d'espérer, avec son association Les non-voyants et leurs drôles de machines. Luc Costermans n'a de cesse de relever les défis et de battre les records, un copilote à ses côtés. Celui de vitesse - 308 km/h ! - le 17 octobre dernier ; sur bien d'autres terrains encore : en quad, au manche d'un avion ou, il y a moins d'un mois, aux commandes d'un bateau développant 500 cv, pour un triple record de vitesse, de distance



Mardi, à Lédenon, Luc Costermans a conduit, assisté d'un « copilote virtuel ». Photo MICHAËL ESDOURRUBALH

et de durée sur les côtes de la Corse.

Mardi matin, sur le petit circuit de Lédenon, il a réalisé une « *première mondiale* » : il a conduit une voiture sans assistance humaine. Il a effectué plusieurs tours, maintenant la trajectoire, enfilant les sept virages serrés qui ponctuent ce parcours bitumé de 1 200 mètres de long, à près de 40 km/h de vitesse moyenne.

Seul dans l'habitacle, aidé d'un « *copilote virtuel* », soit un système développé par la société Induct, spécialisée dans la robotique appliquée à

l'automobile. En l'espèce, un casque audio sur les oreilles, Luc Costermans a mené sa voiture en suivant des directives vocales précises, traductions des données relevées par un GPS couplé à des capteurs déterminant les limites de la chaussée. Cette performance, Luc Costermans et Serge Riccardi, ingénieur d'Induct, en sont convaincus, ouvrent sur des perspectives d'applications dans le grand public : l'autonomie de conduite pour les personnes souffrant de handicap ou encore « *la voiture de demain* », qui, en ville,

évoluerait sans conducteur, sur des parcours définis, à la façon de minibus. Le 30 août, Luc Costermans compte bien rééditer l'expérience en ouverture du grand prix de Formule 1 de SPA, chez lui, en Belgique. « *Si Ecclestone (le patron de la F1, NDLR), nous donne l'autorisation* », Mardi, à Lédenon, un ancien pilote de F1, Yannick Dalmas, observait, admiratif, les évolutions du non-voyant au volant. « *Cela m'émeut qu'il soit là, c'est déjà une reconnaissance* », se félicitait Luc Costermans. ■

Richard BOUDES

Science Tel fils, tel père : une étude inédite à Montpellier

« *Les pères favorisent-ils les enfants qui leur ressemblent ?* » A cette question que Darwin avait abordée dans sa théorie de l'évolution, une étude montpelliéraine répond par l'affirmative. Ce travail, mené sur deux années par une équipe de l'Institut des sciences de l'évolution (CNRS-Université Montpellier II), a été publié dans la revue *Animal Behaviour*.

« *L'investissement du père dans les soins et l'éducation*

de l'enfant est un facteur décisif pour son développement, sa croissance, voire sa survie, particulièrement dans les pays où la mortalité infantile est importante », explique Charlotte Faurie. Elle ajoute : « *Dès lors que ce comportement est transmis de génération en génération, il peut évoluer par la sélection naturelle. La théorie de l'évolution prédit que les hommes doivent avoir développé la capacité à reconnaître leurs enfants biologiques* ».

Cette étude sur la reconnaissance du lien paternel génétique a été menée dans des villages du Sénégal où les chercheurs ont sollicité 30 familles, comptant chacune deux enfants. L'observation dans ce pays d'Afrique était d'autant plus révélatrice que



Le lien paternel étudié. D. C.

la mortalité infantile y atteint 40 %. Un questionnaire a été soumis aux mères pour mieux appréhender l'investissement paternel. Le temps passé à s'occuper de l'enfant, l'attention, l'affection et même l'argent donné par le père sont autant de critères pris en compte. Des gens venant d'autres villages, ne connais-

sant pas ceux participant à l'étude, ont également été mis à contribution pour évaluer la ressemblance des visages et des odeurs.

« *Le croisement de ces indices a mis en évidence une corrélation entre l'investissement paternel et la ressemblance avec l'enfant. L'étude a confirmé l'impact positif de la présence du père sur les conditions de nutrition et de croissance de l'enfant* », commente Charlotte Faurie.

Les chercheurs montpelliérains ont également mené une étude sur l'investissement des pères en France. Les résultats doivent être publiés dans les mois à venir. Dans nos sociétés occidentales, c'est davantage la proximité affective plutôt que le temps passé avec l'enfant. ■

Anthony JONES

24 HEURES D'ACTUALITÉ

Aveyron

Un Ruthénois, 1^{er} prix du concours général
Vincent Larget, un lycéen ruthénois, vient de décrocher le premier prix du concours général de physique appliquée. Il a donc reçu son prix vendredi dernier dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris. Et à son retour il a décroché son bac avec la mention très bien. En plus, le jeune homme a reçu tous ses succès avec beaucoup de modestie.

Un jeune Millavois porte-drapeau junior

Emmanuel Brudy, 17 ans et demi, va participer au défilé du 14 juillet sur les Champs-Élysées en qualité de porte-drapeau junior. A l'issue du défilé, il participera également à la traditionnelle Garden party à l'Élysée. Le jeune homme n'est pas peu fier de monter à Paris. « *D'autant que ce sera mon premier séjour dans la capitale* ». »

Lozère

Une ligne de train pourrait disparaître

Encore une fois menacée. La « *ligne des ramasseurs de champignons* », comme on la surnomme, risque de disparaître avec plus d'une centaine d'emplois avec elle. C'est l'étude « *Transport, communications, déplacements pour le Massif Central* » qui conclut à la nécessité de fermer la ligne de Saint-Chély à Bédarieux - passant par Marvejols et Mende. La fermeture de la ligne engendrerait le report du transport sur les routes.

Aude

Le manège du centre de Narbonne en sursis

Après 10 ans sur le cours Mirabeau, le manège était menacé d'expulsion par la Ville de Narbonne. Cette dernière a été déboutée en justice. Le manège pourra faire encore quelques petits tours pendant un moment.

Hérault

Le lycée Mendès-France prêt en temps record à Montpellier



Il aura fallu 18 mois seulement pour que le futur lycée Mendès-France sorte de terre. Situé dans le quartier d'Odysseum, il remplace l'ancien lycée de la Méditerranée. L'établissement est composé de sept bâtiments avec une entrée monumentale et une cour imposante. Il est destiné à l'enseignement professionnel essentiellement tourné vers la mécanique. Ce lycée pourra accueillir plus de 1 500 élèves. Un internat de 100 places a également été pensé. Le coût des travaux s'élève à 66,1 M€. Ne reste maintenant plus qu'à déménager l'ancien lycée cet été. Photo R. de HULLESSEN

L'agglomération de Sète veut fusionner avec Mèze

Les élus de Thau agglomération ont voté hier soir en faveur d'une fusion avec la communauté de communes du nord du bassin de Thau. Après plus de 2 h 30 de débats, 26 élus des 39 élus se sont prononcés en faveur d'un rapprochement, insistant notamment sur « *la pertinence et l'histoire commune* » dont l'étang de Thau constituerait le cœur. Toutefois, deux abstentions de taille sont à souligner, celles des élus de Sète et de Marseillan. L'un et l'autre ont plaidé pour un territoire plus large, et réclament une initiative identique pour inclure l'agglomération d'Agde.

A Lunel, le doublement de la RD 61 avance

Il semblerait que le dossier concernant le doublement de la RD 61 entre Lunel et La Grande-Motte avance à grands pas. Une enquête publique est d'ailleurs déclenchée. Les travaux devraient débuter en 2010.

Gard

Santé, des négociations en cours à Bagnols

Le rapprochement hôpital-clinique à Bagnols-sur-Cèze est toujours d'actualité. Les dernières négociations avaient échoué, notamment devant l'hostilité des médecins hospitaliers, mais de nouvelles pourrissent voir le jour. En jeu, la répartition des rôles entre les deux établissements, avec un changement dans le rapport de force.

Les Spiripontains vont pouvoir se baigner cet été

Reconquérir un public contrarié par le rendez-vous manqué de la saison 2008 ? En effet, l'été dernier, les habitants de Pont-Saint-Esprit avaient été privés de leur piscine municipale à cause de problèmes sur les réseaux d'eau. Mais depuis la semaine dernière, les amoureux de natation ont pu reprendre leur activité estivale pour leur plus grand bonheur.